

À Inuvik, les activités relatives au pétrole et au gaz se traduisent par l'emploi de 9 p. 100 de la main-d'oeuvre et génèrent 10 p. 100 du revenu de la communauté. Dans le cas des autres agglomérations de la région, on peut supposer une incidence semblable, même si celle-ci n'est pas aussi significative.

En 1980, à Tuktoyaktuk, sur une main-d'oeuvre totale de 289 personnes, 140 ont occupé un emploi relié au pétrole et au gaz et 62 un emploi relié à l'administration gouvernementale; ceci laissait donc 87 personnes pour occuper tous les autres emplois disponibles dans cette agglomération.

En 1981, à Tuktoyaktuk, la main-d'oeuvre locale était presque toute employée. Ceci a donné au gouvernement et à l'industrie l'occasion de faire appel davantage à la main-d'oeuvre des autres agglomérations de l'Arctique de l'Ouest, permettant ainsi de répartir les retombées du développement sur un territoire élargi.

Les sociétés Dome, Esso et Gulf, dans leurs rapports respectifs de 1983 sur les retombées du développement dans le Nord, ont indiqué qu'entre 20 et 30 p. 100 de la main-d'oeuvre embauchée était "du Nord". Les trois sociétés ont également indiqué qu'une part significative des marchés était adjugée à des entreprises du Nord.

Il existe manifestement des limites à l'importance de la participation des travailleurs locaux et des entreprises locales aux activités courantes reliées au pétrole. Ces limites dépendent de l'importance de la population, de son niveau de scolarisation, et des problèmes d'infrastructure. Toutefois, aucune étude globale n'a encore été entreprise pour préciser jusqu'à quel point l'économie régionale se rapproche de ses limites, en ce qui concerne l'emploi des populations autochtones et l'expansion des entreprises.

Le Graphique 2 donne une idée du niveau de l'embauche des résidents du Nord, entre 1971-1972 et 1982, et indique le revenu moyen par mois de travail. Comme la plupart des travaux reliés à l'industrie pétrolière sont saisonniers, ces données statistiques sur l'emploi ne visent pas des emplois à plein temps. Ainsi, par exemple, en 1982,